En marge du 25e anniversaire du traité de l'amitié franco-allemande

Montbéliard-Ludwigsburg : le duplex de la convivialité de « Radio France-Belfort »

« Nous vous promettons un état des lieux du jumelage le plus convivial possible ». Serge Tisserand, le directeur des programmes de Radio France Belfort, gonflé à bloc aux côtés de la patronne de la station Marie-Pierre Chanel, présente la journée franco-allemande programmée sur les ondes demain.

Radio France Belfort fait partie de quatre stations décentralisées, sélectionnées au niveau national, pour célébrer sans retenue le 25e anniversaire du traité d'amitié franco-allemand signé entre De Gaulle et Eisenhower. Bilan : un voyage radiophonique à travers le jumelage Montbélirad - Ludwigsburg. Des *« p'tits noirs et croissants chauds »* avec les maires, des duplex *« en famille »*, des interviewes, des témoignages, du rock... Le couple franco-allemand au quotidien.

Premier jumelage de l'après-guerre lancé en 1950 pour panser les plaies de part et d'autre du Rhin, le jumelage entre Monmtbéliard et Ludwigsburg dans le Bad-Würtemberg, a atteint depuis quelques décennies déjà son rythme de croisière. De là à ronronner, il n'y aurait qu'un pas si le maire André Lang n'avait rappelé hier matin à l'occasion d'une conférence de presse commune avec la direction de Radio France Belfort : *« Nous n'avons volontairement pas constitué de comité de jumelage, pour ne pas lui donner un caractère trop institutionnel. Mais est-il utile de souligner que des centaines de jeunes Montbéliardais ont fait des séjours là-bas dans le cadre d'échanges scolaires. Ce qui a bien entendu contribué à la sensibilisation de leur famille respective ».*

Voilà pour la tendance. Sans vraiment brandir telle ou telle bannière, la station de radio va apporter dès demain 7 h, un éclairage sur ce jumelage, avec toute la spontanéité que cela suppose. Radio France Belfort a été désigné avec Laval, Clermont-Ferrand et Brives par le PDG de Radio France, Roland Faure, pour célébrer sur les ondes le 25e anniversaire du traité d'amitié franco-allemand.

Un regard de l'intérieur

La station décentralisée avait carte blanche. A elle d'innover et de donner une dimension radiophonique au jumelage. Des techniciens sont donc partis en repérage et des journalistes à la recherche d'angles accrocheurs pour illustrer les liens entre la population des deux villes.

En tête Serge Tisserand, mobilisé depuis six semaines sur cette opération : *« En nous installant dans des familles, nous avons délibérément voulu porter un regard de l'intérieur sur le jumelage. Ce sera à la fois une performance technique avec un duplex total, mais surtout un challenge d'un point de vue humain, puisque nous avons fait le pari de la chaleur et de la convivialité, en réservant à nos auditeurs un maximum de surprises. C'est la première fois que nous mettons autant de moyens sur une telle opération... »*

L'antenne sera de toute évidence *« ouverte »*. A chacun de raconter sa perception du jumelage. Ses angoisses, ses joies et ses attentes. On parle déjà du témoignage d'un Montbéliardais dont l'entreprise prospère dans sa ville d'adoption. Ludwigsburg, d'un dialogue entre des adolescents des grands quartiers ou encore d'un jeu radiophonique avec en cadeau un week-end pour six personnes dans l'une des deux villes.

N'oubliez pas la règle : les intervenants parleront autant allemand que français. Les auditeurs n'en auront sans doute pas pour autant besoin de sortir leur lexique...

Alain DUSART.

Le jumelage à l'antenne...

Premier rendez-vous sur l'antenne mercredi à 7 h. Sept techniciens sont à Ludwigsburg au petit matin au domicile de la famille Melenk, un professeur d'Université. La ligne est établie via Paris et le réseau international PTT avec une seconde famille montbéliardaise, au domicile de Jean-Jacques et Elfi Claude, rue Jean-Bauhin. On fait les présentations, le contact est établi. 8 h approchent.

André Lang, le maire et son homologue ludwigsburgeois arrivent dans *« leurs »* familles respectives. Premier temps forts du duplex. Place ensuite au jumelage au quotidien. La rédaction passe la parole à des auditeurs. Des étudiants en BTS action commerciale du lycée Grand-Chênois de Montbéliard racontent par exemple leur séjour voici deux semaines à Ludwigsburg et en particulier leur mini-stage dans une banque allemande. La passerelle entre l'enseignement et le monde économique est lancée.

Mais existe-t-il vraiment dans le jumelage des échanges d'entreprise à entreprise, ou en reste t-on encore au stade de l'échange culturel un rien folklorique ? Là encore, divers auditeurs comme les invités pourront apporter *« leurs »* réponses.

De 11 h 30 à 12 h 30, la station respecte son créneau habituel des jeux, axés mercredi sur l'histoire des deux villes jumelées. Avec la clé pour l'une des deux équipes en compétition dans chaque ville, un séjour d'un week-end pour six personnes dans la ville *« adverse »*.

Après les infos à 13 h, l'équipe fait le *« break »* puis reprend l'antenne à 16 h, cette fois-ci depuis Les Hexagones à Montbéliard et *« la villa 5 »* à Ludwigsburg, le temple local de l'autogestion, où le gourou local, un animateur paraît-il très enthousiaste, donnera le tempo.

Nouvelle tendance : place aux jeunes jusqu'à 20 h, avec en particulier une balade en bus dans les rues de Ludwigsburg à l'occasion de laquelle un groupe d'adolescents improvisera une chanson en direct.